

Vert de méthyle (mL09)

1. NATURE DU COLORANT :

Le vert de méthyle (ou vert solide, ou Méthylgrün) est un triphénylméthane du groupe des rosanilines ; il dérive de l'hexaméthylpararosaniline. Il est composé de 3 noyaux benzéniques avec 7 groupes méthyle unis par un du carbone.

Citons aussi dans le même groupe le **vert d'iode** (pentaméthylpararosaniline), le **vert malachite** (chlorure de diamidotriphénylcarbinol), les **violet de méthyle**, renfermant 3, 5 ou 6 groupes méthyle (le **violet de gentiane**, le **violet cristal**, le **violet dahlia**, le **violet Hoffmann**).

Le vert de méthyle est un chlorure double de zinc et de chlorométhylate de violet hexaméthylé, et de ce fait il renferme du violet sous forme d'impureté.

ATTENTION à ne pas confondre avec le vert de méthylène (ou bleu de méthylène nitré), qui est une thiazine du groupe des quinone-imides ; c'est un colorant basique progressif également. Les thiazines sont des colorants sulfurés qui dérivent de la thiodiphénylamine. Ils possèdent 2 noyaux benzéniques unis par une boucle fermée composée d'un atome de soufre, un autre d'azote et 4 atomes de carbone (thionium).

2. PREPARATION :

en solution aqueuse, acidifiée à l'acide acétique :

Eau bidistillée :	100 ml
Vert de méthyle :	5 g
acide acétique glacial	1 cc

laisser durant 1 heure sur l'agitateur magnétique, et ensuite filtrer !

3. UTILISATION :

Ce sont des **colorants basiques** ; ils n'existent qu'à l'état de sels car leurs bases (carbinols) sont incolores.

Le vert de méthyle est un colorant basique **progressif** (cela signifie qu'on fait agir un colorant en solution faible durant une période assez longue sur les coupes. Il suffit de surveiller la coloration et de l'arrêter à l'intensité voulue par lavage à l'eau.). Il colore les noyaux de manière très fine ; il faut toujours l'acidifier en solution à 1 % d'acide acétique, et l'employer en milieu neutre ou acide, car il est très sensible à l'action des alcalins.

C'est un colorant important pour les tissus frais, non fixés, qui agit très rapidement sans surcoloration, et qui teinte les parties riches en oxygène de manière élective. La nucléine du noyau, notamment, est colorée en bleu. Cette coloration est assez fugace et ne résiste pas à l'alcool.

En histologie, il est très utile pour colorer les acides nucléiques et certaines enclaves cytoplasmiques ; il colore aussi la soie, le mucus et le cartilage.

4. DANGERS :

Créateur du projet : Didier BAAR (=) Auteur de la fiche technique : Marcel LECOMTE
Responsable : Marcel LECOMTE (Cercle Mycologique de Namur & Cercle des M.L.B.)
Collaborateurs : Philippe DUFOUR (Cercle Mycologique de Namur) – Roland HANON (Cercle des M.L.B.)
Cercle des Mycologues du Luxembourg belge asbl (M.L.B.), Président : Paul PIROT, rue des Peupliers, 10, B-6840 NEUFCHATEAU
Pour vos commandes : voir la feuille du Catalogue

En solution, il est toxique per os (par voie orale) et de manière moindre par contact (laver abondamment dans ce cas).
Il tache facilement la peau et les vêtements.

5. CONSERVATION :

Il se conserve assez en flacon bien fermé, sinon l'acide acétique s'évapore et le réactif perd son efficacité.